



GAEC CAYREL DE RESSOUCHES COMPOSÉ DE
CHRISTIANE, DAVID ET LUDOVIC



Christiane et ses fils David et Ludovic sont en GAEC à Ressouches sur la commune du BUISSON en Lozère. Ils élèvent 105 vaches allaitantes Aubrac menées 50% en race pure et l'autre moitié en croisement charolais, pour la production de reproducteurs et de broutards repoussés. Ils produisent également une 60aine de Génisses Fleurs d'Aubrac ainsi que des Bœufs Fermiers Aubrac.

L'exploitation est morcelée en 4 sites dont le principal se situe au Buisson sur des sols sensibles aux sécheresses estivales.

Dans une dynamique économique et d'autonomie fourragère, le GAEC CAYREL est toujours à l'affut de solutions et de conseils pour la gestion du troupeau et de ses parcelles.

Les éleveurs ayant entendu parler du Pâturage Tournant Dynamique, ont participé à la formation proposée par la Chambre d'Agriculture et ont rapidement mis en œuvre les conseils apportés par Mathieu BESSIERE, intervenant spécialisé dans le Pâturage Tournant Dynamique. Après une saison avec ce système de pâturage, retours sur leur expérience.

Le témoignage
d'agriculteurs
innovants !

Le GAEC se situe à Ressouches au BUISSON sur des sols granitiques, c'est à dire des sols sableux et séchants. Ce site est donc particulièrement sensible aux sécheresses estivales.

La famille CAYREL aime réfléchir et tester des techniques de production « innovantes » pour développer leur structure. Alors, quand un conseiller de la Chambre d'Agriculture leur a parlé de la formation sur le Pâturage Tournant Dynamique, ils n'ont pas hésité à y participer.

C'est David qui a suivi la formation. Il a très vite adhéré au fonctionnement et a « contaminé » son frère et sa mère.

Cette formation s'est déroulée en 2,5 jours : une première journée en salle qui explique le principe général du Pâturage Tournant Dynamique. Elle a été suivie d'une première demi-journée chez deux des producteurs de la formation pour voir comment mettre en place ce système sur des cas concrets. Cette journée s'est déroulée notamment au GAEC CAYREL DE RESSOUCHES. Cela leur a permis de réfléchir à l'agencement et la conception des différents parcs. Les clôtures étaient faites le lendemain !

La deuxième demi-journée, organisée 2 mois après, a permis de suivre la mise en place et le démarrage du pâturage sur ces deux exploitations. A la demande du groupe, une autre demi-journée fut organisée un mois après pour un suivi du pâturage et de la rotation.

REPÈRES

- Mieux valoriser les pâtures

- Réduire la période de déficit en ressource pastorale pendant les sécheresses estivales

UNE MISE EN PLACE À RÉFLÉCHIR ET À ADAPTER À SES CAPACITÉS

Mathieu BESSIERE les a accompagnés dans la réflexion mais les éleveurs ont compris le fonctionnement et redécoupent toutes les parcelles, même les prés pour le pâturage des regains !

« Ce que je retiens de la formation c'est surtout d'éviter le sur-pâturage » explique Ludovic, et notamment le sur-pâturage d'automne. En laissant la gaine à la plante, cela lui permet de redémarrer 10 jours plus tôt le printemps d'après.

Au niveau du travail, nous avons passé 10-15 jours maximum à 2 pour faire l'ensemble des clôtures de refend sachant que les parcelles étaient déjà partagées en deux et qu'il y avait la majorité des points d'eau existants.

Ensuite, au quotidien pendant la saison de pâturage, « nous ne trouvons pas de gros changements sur le temps de travail puisqu'il est compris dans le temps de surveillance. Cela permet d'ailleurs une meilleure surveillance ». En effet, lors des rotations de parcelles, les éleveurs voient les animaux qui ont de l'appétit ou qui trainent précise Mathieu BESSIERE.

« Avec ce système de pâturage, nous sommes allés à Brezon (pâturage située dans le Cantal) 2 à 3 passages de plus qu'habituellement dans l'été », explique Ludovic.

C'est sûr que pendant les 10 jours d'ensilage, c'est plus difficile de gérer le pâturage tournant dynamique, surtout si on est seul sur l'exploitation. « L'idée est de l'adapter à ses possibilités » expliquent Mathieu et Ludovic. « Le tout est de rester dans une démarche de pâturage tournant... moins dynamique mais tournant ».

« Les notions abordées pendant la formation sont simples et ne nécessitent pas de connaissances particulières. Elles peuvent être mises en place dans toutes les exploitations » précise Mathieu BESSIERE.

UN CHANGEMENT DE REGARD SUR LA CONDUITE DES SURFACES

Il est primordial de comprendre que la plante doit conserver ses réserves. Cela lui permet d'une part de repousser plus rapidement sans avoir à s'épuiser mais aussi d'améliorer la qualité de l'herbe pâturée, d'allonger la durée de vie des prairies, d'améliorer la portance des sols et la vie du sol. Avec ce système, le rendement des pâtures peut à nouveau s'exprimer. Pas besoin d'engrais pour améliorer la productivité, au contraire, explique le formateur.

Chaque année sera différente, en fonction du climat, il faudra adapter les tours de pâturages à la pousse de l'herbe. Ce système demande donc une certaine capacité d'adaptation.

DES PREMIERS EFFETS POSITIFS

Dans certains cas, comme sur une des pâtures de Ressouches, il faudra être patient pour voir les effets maximum du Pâturage Tournant Dynamique. Des moyens existent pour accélérer le processus mais ces techniques ne sont pas toujours réalisables dans toutes les pâtures.

A ce jour, le GAEC n'a pas beaucoup de recul sur l'impact du Pâturage Tournant Dynamique sur l'exploitation mais les associés ont déjà constaté que, l'an dernier, la sécheresse les a handicapé une 10aine de jours plus tard que chez leurs voisins.

Il semblerait aussi que la consommation de concentrés soit plus faible mais aucun élément chiffré à ce sujet ne permet de l'affirmer. Dans tous les cas, les vaches n'ont pas été affouragées au pâturage en 2017 et les génisses sont rentrées plus tôt en bâtiment pour éviter le sûr-pâturage d'automne mais en meilleurs état.

Il y a aussi un effet bénéfique sur le comportement de l'animal qui voit la venue de l'éleveur positivement. Les animaux s'habituent au tour et vont sans contrainte dans la nouvelle parcelle. « Lorsqu'il y a un corral, on les fait passer dedans quand on les change de parcelle pour les habituer à y aller » explique Ludovic.

Pour l'instant, les éleveurs sont ravis de ce mode de fonctionnement. Ils montrent que même avec une exploitation morcelée en plusieurs sites distants les uns des autres, la mise en place de ce mode de pâturage est réalisable. A chacun de l'adapter au nombre de personnes disponibles sur la structure et à ses objectifs.

L'EXPLOITATION

Système : Elevage bovin allaitant Aubrac avec production de Reproducteurs, de Génisses Fleurs d'Aubrac et de Bœufs Fermiers Aubrac

Statut : GAEC familial à 3 associés

MO : 3 Associés + aide d'un retraité

Productions animales :

105 vaches allaitantes Aubrac en sélection

60 Génisses Fleurs d'Aubrac

Productions végétales :

12 ha céréales

36 ha PT

31 ha PN

130 ha parcours

